



Du 18 au 21 juillet, ELNET France organisait la plus grande délégation étrangère reçue en Israël depuis le début de la pandémie mondiale, composée de 34 parlementaires issus la majorité : LREM (La République en Marche) et MoDem (Démocrates), et de l'opposition, LR (Les Républicains), UDI et indépendants, PS (Parti socialiste), ainsi qu'une élue de la ville de Paris et la Secrétaire générale de la DILCRAH, ancienne présidente du groupe d'amitié France-Israël à l'Assemblée nationale.

Une grande partie des participants se rendait en Israël pour la première fois et ont ainsi été confrontés à la réalité du terrain. Ce séjour a été jalonné de visites historiques, de rencontres politiques et culturelles qui leur ont permis d'appréhender le pays et mieux cerner les enjeux auxquels il doit faire face.

Dimanche 18 juillet – Jour 1 : Tel Aviv

La délégation a commencé son séjour à Tel Aviv où elle a pu rencontrer **S.E. Eric Danon**, ambassadeur de France en Israël, invité d'honneur du dîner d'ouverture, et le **Dr. Emmanuel Navon**, professeur de relations internationales à l'université de Tel Aviv et IDC Herzliya. Ce dernier a comparé le système politique israélien à celui de la IV^{ème} République en France. Contrairement à ce que l'on peut penser, il est plutôt stable. Les gouvernements successifs ont tenu 3 ans en moyenne depuis la création d'Israël – sauf ces deux dernières années qui ont été marquées par des élections à répétition pour des raisons conjoncturelles et non structurelles.

La coalition actuelle est très hétérogène qui va d'un parti arabe islamiste et à un parti nationaliste à droite de l'échiquier politique. L'opposition elle-même est très divisée.

Dr. Emmanuel Navon pense que le gouvernement actuel va tenir, surtout si le budget passe. Cela fait de nombreuses années que le conflit israélo-palestinien n'est plus une priorité, en ce sens où il n'est pas un frein aux projets gouvernementaux et aux alliances régionales.

La France peut jouer un rôle dans la région en soutenant des projets économiques pour les Palestiniens et en renforçant la coopération avec la Jordanie.

L'Ambassadeur de France en Israël **S.E. Eric Danon** a évoqué l'environnement international d'Israël qui a beaucoup évolué en 15 ans pour trois raisons : le jeu des puissances et le retrait des Etats-Unis, la triple menace iranienne (nucléaire, balistique et la déstabilisation régionale), et les Accords d'Abraham.

En Israël, a-t-il noté, domine cette idée d'une menace permanente qui a finalement contribué à renforcer l'Etat hébreu. Il a ainsi dressé un état des lieux positif : le PIB d'Israël équivaut à la somme des PIB des pays voisins. Le déficit d'Israël est de moins de 3% et c'est un pays qui a confiance en son avenir. La puissance de Tsahal est supérieure à toutes les puissances régionales. La menace iranienne est une priorité. De moins en moins d'Israéliens croient à une solution négociée. La dissuasion économique contre l'Iran ne marche pas. Israël est en quête d'alliés.

S'agissant du conflit israélo-palestinien, **S.E. Eric Danon** a estimé que les Palestiniens n'ont jamais été aussi faibles après le mandat de Donald Trump et les Accords d'Abraham. Cela s'explique également par des causes endogènes : un gouvernement corrompu et vieillissant, incapable de tenir des élections le 22 mai dernier, laissant le champ libre au Hamas qui a profité de la situation pour prendre le pouvoir par la rue. Les soutiens internationaux sont également faibles. 50% de la société palestinienne est âgée de moins de 25 ans. Beaucoup n'adhèrent pas aux combats de leurs pères. Ils ne veulent pas un Etat mais un futur.

La position française et européenne n'a pas changé depuis une cinquantaine d'années, alors que de nouvelles dynamiques sont à l'oeuvre.



Lundi 19 juillet – Jour 2 : Dôme de fer, Gaza, Sdérot, Jérusalem

La deuxième journée de mission a débuté par une rencontre avec **Ran Balicer**, Professeur de médecine, directeur de l'innovation chez **Clalit Health Services**, qui a évoqué la situation sanitaire en Israël, qui est le pays qui s'est vacciné le plus rapidement. Moins d'un million d'adultes ne sont pas encore vaccinés. Les adolescents constituent une population clé dans la dissémination du virus.

Cela fait deux mois qu'Israël a atteint l'immunité. A l'heure actuelle, un reconfinement demeure la pire option. Les experts divergent sur la politique à mener. **Ran Balicer** estime qu'il ne faut pas attendre pour prendre des mesures contraignantes.



Les parlementaires se sont ensuite rendus sur un site militaire près de Gaza où se trouvaient des batteries du dôme de fer. Ils ont ainsi pu bénéficier d'un briefing sécuritaire dispensé par un officier de l'armée israélienne, leur permettant de mieux appréhender la réalité locale et les enjeux du dernier conflit qui a opposé Tsahal au Hamas.



Puis ils ont rencontré le **Lt. Col. Amnon Sheffler**, porte-parole de l'armée israélienne qui a évoqué les perspectives régionales et le potentiel de la coopération israélo-jordanienne. Il a aussi parlé de l'Iran qui cherche à étendre la révolution. Pour cette raison, Israël doit renforcer la pression diplomatique sur la République islamique et l'empêcher d'accéder à l'arme nucléaire. L'Iran a développé de grandes capacités concernant ses centrifugeuses.



Le maire de Sdérot **Alon Davidi** a ensuite rejoint la délégation à l'occasion du déjeuner pour témoigner des menaces continues qui pèsent sur sa ville, qui est l'une des cibles privilégiées de terroristes depuis ces 15 dernières années. Cela a créé une grande solidarité au sein de la population qui fait preuve depuis longtemps d'une grande résilience et cela n'a pas empêché la ville de se développer.

Dans l'après-midi, la délégation avait rendez-vous avec **Naftali Bennett**, Premier ministre de l'Etat d'Israël qui a évoqué le gouvernement fraîchement constitué. Il réunit des personnalités de tous bords, allant de la droite de Yamina à la gauche du Meretz, des Juifs et des arabes islamistes. C'est une première dans l'histoire du pays. Pour la première fois, des hommes et femmes politiques aux différentes aspirations travaillent ensemble. Selon lui, ils convergent sur 70% des sujets et ne traitent pas des questions idéologiques. S'agissant de l'environnement stratégique, l'Iran reste la plus grande menace. La République islamique envoie des armes dans la région, notamment en Irak, au Liban ou encore au Yémen. Il a aussi rappelé le lien entre les organisations terroristes à Gaza et l'Iran : « quand nous combattons le Hamas et le Jihad islamique à Gaza, c'est l'Iran et le Hezbollah que nous combattons ».

Le Liban constitue aussi une priorité. Devenu un Etat dans l'Etat, le Hezbollah constitue la force la plus importante avec des infrastructures terroristes bien implantées.



Sur la question de la longévité de son gouvernement, Naftali Bennet a rappelé que ses membres ne ciblent que les sujets sur lesquels ils peuvent avancer. La majorité des Israéliens souhaitent le succès de ce gouvernement. Le vote du budget d'ici un mois sera pour cela déterminant.



Dans la soirée, les parlementaires ont dîné à Jérusalem avec l'Ambassadeur **Joshua Zarka**, Directeur adjoint du Ministère des Affaires étrangères et des affaires stratégiques, pour discuter des nouvelles alliances stratégiques dans la région et des perspectives pour Israël.

Mardi 20 juillet – Jour 3 : Yad Vashem, présidence de l'Etat d'Israël, Knesset

Après une visite du mémorial de **Yad Vashem**, les parlementaires se sont rendus à la résidence du nouveau Président israélien **Isaac Herzog** pour parler, entre autres sujets, de la coopération entre la France et Israël. Les deux pays partagent des valeurs communes mais aussi les mêmes menaces. Il a d'ailleurs rappelé ses liens personnels avec la France.

Israël souffre du filtrage d'informations. C'est pourtant une démocratie passionnante et non un Etat d'Apartheid comme certains militants antisionistes le disent régulièrement.

Le Président israélien a tenu à évoquer l'Affaire Sarah Halimi, qui rappelle aussi la nécessité pour les Européens et les Israéliens de s'unir dans la lutte contre l'islamisme. Israël est le bouclier de l'Europe, a rappelé Isaac Herzog.

Interrogé sur les émeutes entre Juifs et Arabes qui sont survenues peu avant la confrontation entre Israël et le Hamas, il a déclaré qu'elles étaient liées à une concomitance d'événements et qu'en aucun cas il ne renoncerait à une pièce de cette « mosaïque ».

Il a également imploré les parlementaires d'appeler les pays européens à renoncer à la conférence de Durban qui se tiendra le 22 septembre et qui devrait, une fois encore, être une tribune de l'antisémitisme et l'antisionisme.



L'après-midi a été ponctuée de rencontres à la Knesset avec notamment **Miki Levi**, Président du parlement israélien, **Benjamin Netanyahu**, ancien Premier ministre, chef de l'opposition, et **Ram Ben Barak**, Président de la Commission des Affaires étrangères et de la Défense.



Miki Levi a réaffirmé sa volonté d'améliorer les relations entre la France et Israël et a nommé Emilie Moati présidente du groupe d'amitié Israël-France à la Knesset. **Ram Ben Barak**, ancien numéro 2 du Mossad, a de son côté parlé des menaces sécuritaires auxquelles est confronté Israël au nord et au sud. Selon lui l'Europe n'a pas une bonne approche de la menace iranienne en s'obstinant à vouloir sauver le JCPOA.

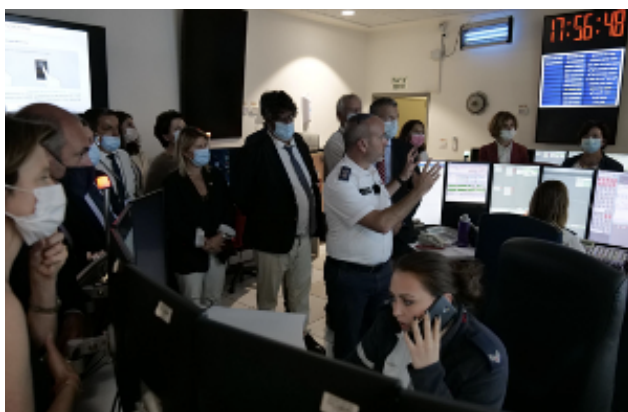
Benyamin Netanyahu s'est lui aussi longuement attardé sur la question iranienne en expliquant la stratégie du seuil nucléaire élaborée par l'Iran. Pour l'ancien Premier ministre, la République islamique ne souhaite pas détenir l'arme mais être au seuil pour faire pression sur la région. Elle ne menace pas seulement Israël mais aussi l'Europe. Sinon, pourquoi développerait-elle des programmes de missiles de longue portée ? Les Européens ne peuvent pas ignorer cette réalité.



Lorsqu'un parlementaire lui a demandé la recette du miracle économique israélien, **Benyamin Netanyahu** a répondu en un mot : capitalisme. Cela ne s'est pas fait en un jour, il a fallu batailler pour changer les lois et favoriser le libre-échange. Le chef de l'opposition a beaucoup insisté sur l'innovation, atout indispensable pour faire évoluer le Moyen-Orient.

La délégation s'est ensuite rendue au siège du **Maguen David Adom**, service d'urgence officiel d'Israël, d'ambulance et de don du sang. Comme toute Société de Croix-Rouge nationale, le MDA est indépendant de l'État, mais joue un rôle d'auxiliaire des services publics, y compris dans l'armée en temps de guerre où son rôle est de soigner les blessés quel que soit leur camp. C'est une organisation humanitaire reconnue neutre et impartiale par les hautes parties contractantes des Conventions de Genève.

La journée s'est terminée par un dîner chez **Marc Eisenberg**, ami d'ELNET, homme d'affaires et philanthrope, président de Qualita, fédération de différentes associations qui contribuent à améliorer l'intégration des nouveaux immigrants francophones. S'y sont retrouvés des personnalités politiques et civiles engagées dans la relation bilatérale entre la France et Israël.



Mercredi 21 juillet – Jour 4 – Vieille ville de Jérusalem

Avant de clôturer cette mission d'information et d'amitié par une visite de la vieille ville de Jérusalem et des lieux saints, la délégation a rencontré **Khaled Abu Taome**, journaliste arabe israélien au Jerusalem Post et à NBC News, qui couvre le conflit israélo-palestinien en Cisjordanie et à Gaza. Il a ainsi expliqué que les Palestiniens étaient divisés en deux camps, les radicaux (Hamas) et les « modérés » qui ne le sont pas vraiment puisque le leader de l'Autorité palestinienne Mahmoud Abbas est dans la 16ème année de son mandat de 4 ans.



Khaled Abu Taome estime que les Palestiniens ont déjà deux Etats : la Cisjordanie et la bande de Gaza. Les Palestiniens collaborent avec Israël sur les questions sécuritaires. Le vieux raïs joue un double jeu en travaillant avec Israël et en le délégitimant dans les instances internationales. Il radicalise aussi le peuple. Cette éducation à la haine est un vrai frein au processus de paix. Pour faire cesser les hostilités, il est indispensable selon lui de changer le narratif, seule condition pour un nouveau leadership.



Cette mission d'information et de l'amitié a permis de présenter Israël aux parlementaires sous de multiples dimensions : historiques, politiques, stratégiques, culturelles. Les échanges entre les intervenants et la délégation ont permis à chacun de confronter ses vues et mieux comprendre les différents aspects de la relation qui lie la France à Israël. C'est tout l'enjeu des délégations d'ELNET : renforcer la relation stratégique entre les deux pays et dépasser les préjugés.

COUVERTURE MÉDIATIQUE:

Presse anglo-saxonne

- [Iran, terror concerns are changing France's ties with Israel, say visiting MPs – Times of Israel](#)
- [40 French parliamentarians meet with top Israeli leaders, with some sounding alarm over Hezbollah's grip over Lebanon, antisemitism in France](#)
- [36 members of French parliament visit Israel – Jerusalem Post](#)
- [The delegation saw Israel's Iron Dome and met with key officials from Sderot to Jerusalem.](#)
- ['Bonhomie' from France: Parliamentary delegation visits Israel, meets top leaders - JNS](#)
- [“Liberté, égalité, fraternité—our French Republic values are also fundamental values of the State of Israel. We know we have common interests, and we're facing the same threats,” said Constance Le Grip, a member of the France-Israel Friendship Group.](#)
- [Large French Diplomatic Mission Set to Tour Israel and Talk 'Shared Interests' With Bennett, Lapid, Bibi – The Algemeiner](#)
- [A high-profile French diplomatic delegation will visit Israel next week to meet with the country's new government to advance ties between the two countries and discuss shared interests between the Jewish state and Europe.](#)
- [Priority Tour Groups Visit Israel as Gov't Fails to Send Clear Reopening Message – the Media Line](#)
- [Tour groups visit Israel as gov't fails to send clear reopening message – Jerusalem Post](#)
- [Grapevine July 21, 2021: Who owns a religion? – Jerusalem Post](#)
- [French lawmakers meet with Bennett – Arutz Sheva](#)

Presse francophone

- [Des élus français parlent d'Iran, de terrorisme et des liens France-Israël – Times of Israel](#)
- [40 parlementaires français ont rencontré plusieurs dirigeants israéliens et ont tiré la sonnette d'alarme sur la mainmise du Hezbollah sur le Liban et sur l'antisémitisme en France.](#)
- [Correspondance en direct d'Israël avec la délégation de députés français conduite par François Pupponi – Radio RCJ](#)
- [Visite de parlementaires en Israël, sous l'impulsion du groupe ELNET, la chronique d'Arié Bensemhoun – RadioJ](#)
- [La mission Elnet en Israël. François Pupponi : « Faire reconnaître la Corse comme l'île des justes ».](#)
- [Le député à la Knesset Yomtob Kalfon rencontre la délégation Elnet.](#)
- [Conférence de Eric Danon aux Parlementaires. « Carnet du jour » de François Pupponi.](#)
- [Visite de personnalités françaises en Israël. Arié Bensemhoun \(Elnet\).](#)

Presse israélienne

- [חיבוק פריזאי: 40 מחברי הפרלמנט הצרפתי הגיעו לביקור בארץ – Israel Hayom](#)
- [ביקור ה-40 בישראל - Maariv](#)
- [Mako / N 12](#)

Think tank du dialogue stratégique entre la France et Israël, ELNET est une organisation européenne indépendante et apolitique qui oeuvre au renforcement des relations entre l'Europe et Israël. L'action d'ELNET, inspirée des valeurs républicaines, s'inscrit résolument dans la promotion de la démocratie, de la liberté, de la justice et de la paix.